

Retour de manivelle

Le nouveau CD Slum «Rewind the winch» parcourt les grands espaces.

Etonnant, le rêve américain. Surtout lorsque l'on n'y a jamais mis les pieds. L'avantage, c'est que cela laisse ouvert les portes à l'imaginaire. Pour les Slum, celui d'une Amérique musicale idéalisée voyageant entre le swamp blues du Sud ou la country de l'intérieur des terres.

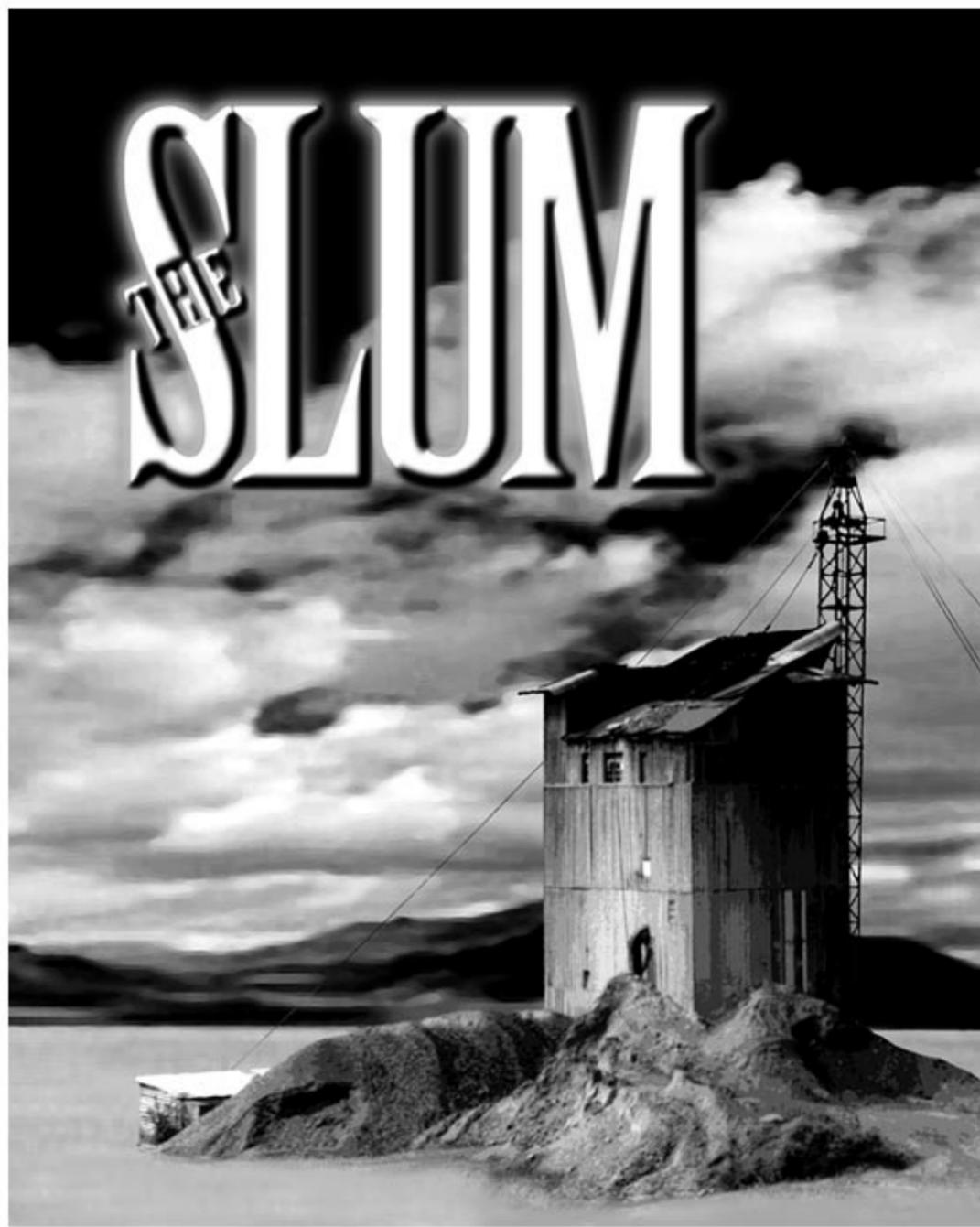
«Rewind the winch», le dernier CD des Slum, joue sur cette frontière. Les guitares tantôt sucrées tantôt énergiques de Blaise «Rattlesnake» Lucianaz, l'une des plus fines gâchettes du pays, typent chaque chanson de l'opus en lui donnant des marques géographiques. On reconnaît là les influences ou plutôt le même lignage qu'un Chet Atkins, ou d'un Knopler countryman par exemple. En tout cas jamais leur copie formelle. L'originalité du disque provient surtout de l'utilisation de l'accordéon de Jean-Noël «Cactus» Pellaud: «Il y a un équilibre parfait entre le côté rock ou la slide de Blaise et le côté sucré de mon

instrument. Avec Christophe «Coyote» Fellay à la batterie, nous avons enfin trouvé le troisième homme. L'équilibre est parfait. Rien à rajouter.»

Petite revue

«Rewind the Winch» pourrait être l'enfant légitime des aspirations des Slum et de leurs racines particulières, à savoir le Valais. «Nous n'avons jamais été aux Etats-Unis, mais le Valais s'y approche par bon nombre d'aspects», explique Jean-Noël.

L'album débute avec une reprise de John Fogerty «Cross the Walker». Le climat est posé et le train démarre. C'est un peu comme si les montagnes valaisannes s'estompaient pour laisser la place à une plaine dégagée de tout horizon. Dans le wagon, il reste du temps pour regarder les filles, «Look at the girl», un boogie rock campagnard à souhait jusqu'à un «Jambalaya» festif de Hank Williams. Les onze titres de l'album



Le swamp blues est une musique folklorique importée d'Europe vers les Etats-Unis. Celle des Slum serait celle qui est restée au pays mais qui s'est électrifiée.

fred girardet

s'égrènent ainsi comme les différentes stations d'une ligne de chemin de fer rêvée qui remonterait le Mississippi pour aller se perdre dans les environs de Nashville. Les gares ont pour nom: «Ramblin' on my mind», «Dont waste my time», «Sea cruise» et même «Sweet Jane», histoire de remettre la grande pomme aux milieu des pomiers.

Cerise sur le gâteau

«Rewind the winch» contient un

CD rom de belle facture. Présentation du groupe photo d'archives et surtout un petit film tourné dans un endroit valaisan «secret» qui rappelle oh étrangement l'aventure du Far West américain. Un peu comme si le mythe rejoignait la réalité.

Le vernissage du CD des Slum «Rewind the winch» aura lieu le samedi 10 octobre au Joe Bar de Vernayaz concert à 21 h 30. CD disponible auprès de Slum Management PO Box 279, 1880 Bex. **DIDIER CHAMMARTIN**

Après avoir écumé les scènes locales pendant plus de huit ans

The Slum sort un premier CD prometteur

The Slum vient de sortir son premier CD. Une musique qui sent bon la Louisiane et le bayou. La galette contient également une partie CD-Rom. Vernissage à La Clef, à Vevey, le 25 septembre.

«Ce disque, la plupart de nos potes et amis le réclamaient depuis longtemps. On a un peu l'impression d'être comme JJ Cale, de ces gens qui mettent des années à sortir un album», sourit Jean-Noël Pellaud, chanteur, accordéoniste et bassiste du groupe.

Musicien passionné et, accessoirement fort actif dans la vie locale (président de l'Association GranCaldo), ce Veveysan d'adoption fonde les Slumboys en 1990. Huit ans et quelques changements de personnel plus tard, les Slumboys sont devenus, plus simplement, The Slum (le bouge, le bas-fond) et sortent une galette de bonne facture.

Le groupe joue ce qu'il qualifie de «swamp-blues/rock» (littéralement: le blues/rock des marais), une musique relevée, nourrie de country-rock à la sauce cajun. Pour distiller la recette, Jean-Noël Pellaud s'est entouré de musiciens de qualité. Poseur d'am-

biances, le guitariste Blaise Lucianaz glisse son «bottleneck» avec goût. Aux baguettes, l'hétéroclite Christophe Fellay (Jazzorange, Laurence Revey, etc.) apporte une assise et un punch rythmiques bienvenus.

DU SANG CAJUN

Les 11 titres de ce premier opus n'ont rien de révolutionnaire mais dégagent une incontestable sincérité, convaincante, qui ravira les amateurs du genre. Le trio joue une musique qui lui tient aux tripes et ça s'entend. Neuf reprises, parfois de grands noms du blues (John Mayall, Robert Johnson, Clapton, Fogerty), des titres plus country (le «Jambalaya» d'Hank Williams) ou «tex-mex» (Los Lobos) toujours joués dans un humide esprit: avec The Slum, il fait bon s'enliser dans les marais... Deux compositions personnelles garnissent le tout. Pourquoi pas plus? «Nous voulions avant tout faire

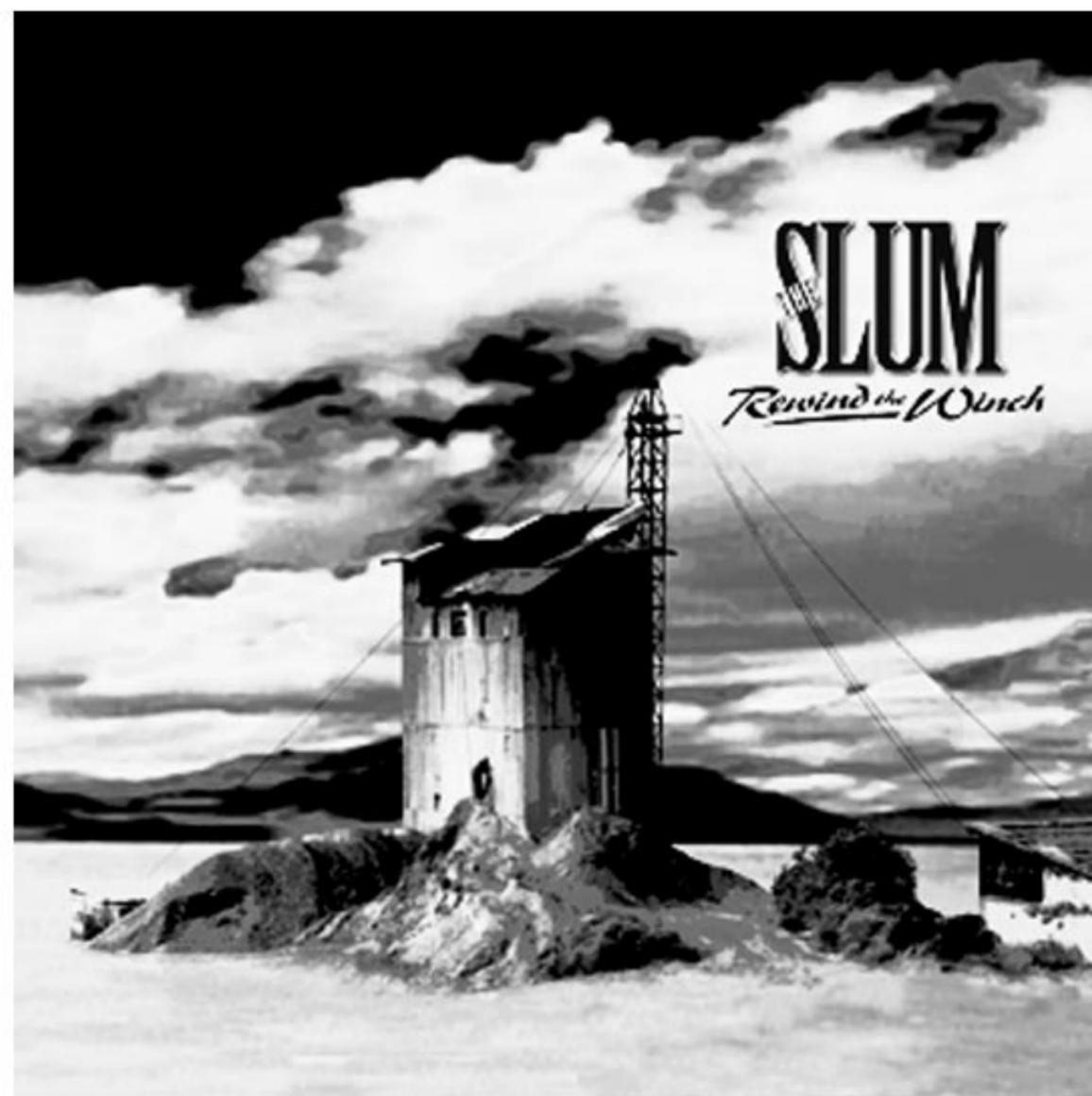
un disque représentatif de ce qu'est le groupe sur scène. A l'avenir, un second album de compos personnelles uniquement verra certainement le jour», précise Jean-Noël Pellaud.

Enregistré à Charrat, en Valais, cet album a pourtant du sang cajun dans ses sillons... Le groupe se plaît d'ailleurs à affirmer que «le Valais est le Far-West de la Suisse. Dans la poussière de la plaine et sous un soleil de plomb, les berges du Rhône ressemblent au bayou!»

AVEC UN CD-ROM

L'album des «Slum» se veut aussi visuel. Graphiste de formation, Jean-Noël Pellaud a pris soin d'y ajouter une partie CD-ROM avec illustrations, biographies et infos, le tout compatible sur Mac ou PC. Deux plaisirs en un.

Le studio et l'informatique, c'est bien, le «live», c'est encore mieux. Groupe de scène avant tout, The Slum vernira le nou-



The Slum: quand le blues des marais gagne la plaine du Rhône et la Riviera...

veau-né au Café-Restaurant La Clef, à Vevey, vendredi 25 septembre, dès 19 h pour l'apéro, à 21 h 30 pour le concert.

Thierry DÉLÈZE

The Slum: Rewind the Winch, disponible au 024/463 44 44, ainsi que chez Darshan Records à Vevey, Compact One à Montreux et DCM à Aigle.

RADIO

Les haricots salés



Les Slum: une évasion pour les mélomanes, une leçon pour les musiciens.

ldd

■ Routards parmi les routards de la scène musicale valaisanne, Les Slum s'arrêtent quelques instants sur les ondes de Rhône FM ce dimanche. Formé de Blaise Lucianaz à la guitare, de Jean-Noël Pellaud à l'accordéon et à la basse, et du petit dernier Marc-O. Jeanrenaud, les Slum font (re)vivre Le zydeco. Durant les années trente, alors que les Cajuns blancs mêlent leur musique originale d'accents Country & Western, la population noire de langue française, les Créoles, y introduisent le blues. Ce mélange est connu sous le nom de Zodico. Apparemment dérivé du nom d'un ancien titre Cajun *Les*

z'haricots sont pas salés, dans laquelle les «z'haricots» deviennent phonétiquement le «Zydeco». Les mêmes instruments acoustiques de base de la musique cajun (guitare, accordéon et violon) sont utilisés dans le Zydeco, avec un solide apport de rythme, de blues et de rock'n roll. Ces influences ainsi que la «french touch» authentique caractérisent la musique du Slum!

DC/C

Les Slum, en concert aujourd'hui vendredi à la Brasserie Valaisanne, à Sion, seront dans la nouvelle mouture de Micro-Casque ce dimanche sur Rhône FM de 19 h 15 à 19 h 45. Une émission en collaboration avec Musique pour Tous.

ROCK BOTTOM

& The Slum

Blaise Lucianaz - guitars
Jean-Noel Pellaud - bass
Marc O Jeanrenaud - drums

SWISS TOUR 2001 - Dates

- Me 19 Sept '01 - Comptoir de Lausanne / Palais de Beaulieu
Stand Boullard Musique - Show 19h précises
- Je 20 Sept '01 - Dublin's Pub / La Chaux-de-Fonds - 21h30
- Ve 21 Sept '01 - Festiv' d'Automne d'Ouchy / Lausanne - 21h
- Sa 22 Sept '01 - le Nouveau Monde / Fribourg
- Di 23 Sept '01 - Private Party / Giez

"Rock Bottom is the best damn player
in the business." - Roy book Binder



"Rock is the Real Thing." - Blues Access Magazine

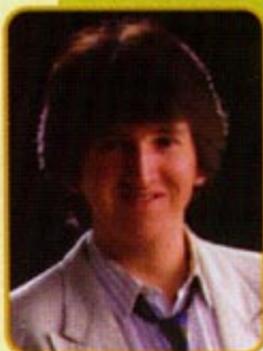
Boullard



ESPACE MUSIQUE

Programme des concerts et démonstrations

Sur la scène principale à 19h00



Vendredi 14 septembre

Mark Whale (GB)

Orgues & claviers WERSI OAS
Concert de Gala par
la vedette internationale
de la maison WERSI.

Samedi 15 septembre

Dany Dayn (F)

Keyboards & expandeurs SOLTON
Démonstration exclusive
des nouveaux claviers Solton SD1, X1
et de l'expandeur X4.
Un artiste à découvrir absolument.

Dimanche 16 septembre

Mike Oudewaal (NL)

Clavier TECHNICS KN6500
et pianos digitaux
Le célèbre démonstrateur et
ami de Technics nous présentera
son riche répertoire et les possibilités
de la nouvelle gamme 2001.



Lundi 17 septembre

Hervé Micheler (CH)

Logiciels informatiques CAKEWALK
Une présentation des nouveautés en
informatique musicale, édition 2001!

Mercredi 19 septembre

Rock Bottom (USA)

Harmonicas HOHNER
Rock & Blues
Un show de rock
et de blues avec
l'un des plus grands
harmonicistes
du monde!



Vendredi 21 septembre

**Corinne et Fabienne
Chapuis** (CH)

Accordéons PIERMARIA
Les Suissesses du Musette
seront à Beaulieu pour un
concert mémorable avec
un répertoire typique d'airs
jurassiennes.



Dimanche 23 septembre

**Les Percussions
de Rudra Béjart** (CH - F)

Organisation: CITY PERCUSSION
Pour terminer en beauté, nous aurons
le privilège d'accueillir les 20 percussionnistes
de l'atelier Rudra Béjart.



DÉMONSTRATIONS PENDANT LA JOURNÉE

Showroom Wersi:

10h00 - 18h00 (durée 15 - 20 minutes)

Du 14 au 18 septembre, toutes les heures, mini-
concert sur claviers et orgues WERSI par Mark Whale.

Showroom Boullard Musique:

10h30 - 18h30

Toutes les heures, présentation des nouveautés 2001
(Programme des animations à l'entrée du Showroom).

Les concerts et anima-
tions sont offerts
à tous les visiteurs.
Venez assister
à des démonstrations
époustouflantes
avec les meilleurs
musiciens du moment.

SUR TOUS LES STANDS

Démonstrations individuelles et animations permanentes selon les marques exposées.

Ceux qui l'ont accompagné
Ceux qui l'ont écouté
Ceux qui l'ont aimé

Ont le profond *blues* d'annoncer que

«The Godfather of Tampa's Bay Blues»

David C. YORK

alias

Rock BOTTOM

s'est éteint subitement le 27 septembre 2001 à son domicile de Saint Petersburg Floride, USA, après un concert.

17th Street North, Saint Petersburg, FL 33713.

Né le 6 mai 1948 à Brookville, il déménage en Floride en 1965. En 1970, dans la scène du Blues on le connaîtra sous le nom de Rock Bottom. Il jouera inlassablement ses 250 concerts annuels. Aux USA, en Angleterre, Irlande, France, Belgique, Suisse Danemark, Norvège, Suède, Pologne, Hollande et Pôle Nord...

D'autre part, il produira des artistes comme Roy Book Binder chez Rounder Records, Vidar Busk chez Warner Brothers et Tom Cat Blake chez Double Trouble Records.

Rock n'était pas une tête d'affiche mais certainement une Star incontournable du Blues.

Pour avoir eu le privilège d'être un de ses batteurs depuis 1983, je salue sa générosité envers son public et la qualité de ses performances. Le Blues est une émotion humaine. C'est une émotion qui n'a pas d'explication. Rock en a fait une mission de le chanter pour que le public oublie un instant de l'avoir.

Un concert d'adieu sera organisé en Europe et aux Etats-Unis.

Bluesmusiker Rock Bottom ist gestorben

Mettmann (WOB). Rock Bottom alias David C. York, der „Tampa Bay Blues King“, ist tot. Noch vor knapp zwei Wochen hatte er mit Ben Waters im Treff Hansa Hotel für Furore gesorgt, nachdem er am Wochenende zuvor schon die Gäste des Weinfestivals begeistert hatte.

Rock Bottom, der zu den besten Blues Harp Spielern der Welt zählte, kam 1996 zur 7. Mettmann Blueswoche erstmals in die Kreisstadt, in der er seitdem regelmäßig zu Gast war. Rock Bottom, der auf der Bühne immer auflebte und voll aus sich herausging, wirkte privat eher abweisend. Die vielen Musiker und Fans, die ihn näher kennen lernten, wissen jedoch, dass der schwergewichtige Mann aus St. Petersburg/Florida äußerst nett, warmherzig und großzügig war.

Rock Bottom verstarb im Schlaf in der Nacht von Donnerstag auf Freitag. Besonders tragisch ist sein Tod auch deshalb, weil seine Frau Maureen York, die 1997 in Mettmann zu Gast war, schwer krank ist und Hilfe benötigt. Aus diesem Grund werden überall in den USA und Europa Benefiz-Konzerte zu Ehren des verstorbenen Blues-Idols stattfinden, um die jetzt ziemlich mittellos dastehende Frau wenigstens finanziell etwas zu unterstützen. Eines dieser Konzerte wird in den nächsten Wochen auch in Mettmann stattfinden.

POP · ROCK · JAZZ

Mettmann: Nur wenige Tage nach seinem letzten Konzert in Mettmann verstarb der Bluesmusiker Rock Bottom, der in der Kreisstadt ein gern gesehener musikalischer Gast war. Für seine kranke Frau ist daher das Memorial-Konzert am Freitag 19. Oktober, um 21 Uhr im Hansa-Hotel gedacht, an dem viele Musiker teilnehmen werden. So kommt der Singer/Songwriter Peter Jagger, Lucien Deprck, Manfred Berz, Georg Lossau, Harald Lubberich und die Zydeco-Formation „The Slum“, die Rock Bottom bei seinen letzten Auftritten in der Schweiz begleitet hatte.

Blues-Musiker starb am Freitag / Benefizkonzert

Trauer um Rock Bottom

METTMANN (cz). Blues Musiker Rock Bottom ist am Freitag in den USA im Alter von 53 Jahren völlig unerwartet gestorben. Am Donnerstag hatte er noch ein Konzert gegeben. Der Amerikaner aus Florida hatte an vier Mettmanner Blues-Wochen teilgenommen und war bei zwei Weinfestivals in der Kreisstadt aufgetreten. Im März

war sein Konzert in der Gesellschaft-Verein ein Höhepunkt der 12. Mettmanner Blueswoche. Rock Bottom gehörte zu den besten Mundharmonika-Spielern in der Blueszene. Konzert-Organisator Wolfgang Pieker plant ein Benefizkonzert im Oktober. Der Erlös soll Rock Bottoms Frau zugute kommen.

Live Music Is Better

&



präsentieren

The Rock Bottom (David C. York 06.05.1948-27.09.2001) Memorial Concert

with
Peter Jagger
Manner Berz - Lucien Depryck
& special guests

The Slum
am Freitag, 19. Oktober 2001
ab 21.00 Uhr
in unserer TREFF-Bar

Treff Hansa Hotel Mettmann
Peckhauser Straße 5
40822 Mettmann
Telefon: 0 21 04 / 98 60

Übrigens ...

... steht der Termin für das „Rock-Bottom-Benefizkonzert“ fest: Am Freitag, 19. Oktober, ab 21 Uhr treten Peter Jagger, Manner Berz, Lucien Depryck und die Gruppe „The Slum“ auf. Alle Musiker des Abends standen schon einmal mit dem Harp-Spieler Rock Bottom auf der Bühne. Der schwergewichtige Amerikaner war vor elf Tagen plötzlich gestorben. Rock Bottom war in Mettmann ein gern gesehener Gast. Neben zahlreichen Auftritten bei der Blueswoche spielte er auch beim Weinfestival. cz

The Rock Bottom Memorial Concert

METTMANN. Zugunsten der Witwe des Bluesmusikers David Clark York – besser bekannt als „Rock Bottom“ – gehen die Erlöse des Memorial-Konzerts heute Abend im Treff-Hansa-Hotel. Peter Jagger, der zahlreiche Konzerte mit Rock Bottom bestritten hat, wird zu sehen sein, ebenso wie Lucien Depryck, Manfred „Manner“ Berz und „The Slum“ aus Montreux. Karten kosten 18 Mark und sind bei BEA-Weine und im Hotel zu haben.

Freitag, 19. Oktober, 21 Uhr, Treff Hansa Hotel, Peckhauser Straße 5, Mettmann

Benefiz-Konzert für Rock Bottom

Rock Bottom alias David C. York ist am Freitag in seinem Haus in Sankt Petersburg/Florida gestorben. Der populäre Blues-Musiker, der noch vor knapp drei Wochen im Hansa Hotel für Furore sorgte, kam 1996 zur damaligen Blueswoche erstmals nach Mettmann, wo er seitdem immer wieder gastierte. Insgesamt war der „Tampa Bay Blues King“ bei vier Blueswochen zu Gast, belebte die Weinfestivals 2000 und 2001 mit seiner Spielfreude und Bühnenpräsenz und zeigte mit der „Silver King Band“ den Besuchern des Poststrassenfe-

stes was eine Harke ist. Im September tourte der schwergewichtige Blues-Harp Spezialist zusammen mit Ben Waters durch England, Deutschland und die Schweiz, von wo er vergangenen Montag in die Staaten zurückflog.

Er starb irgendwann am frühen Freitag morgen, er wurde 53 Jahre alt. Ein Benefiz Konzert zu seinen Ehren mit Ben Waters und Peter Jagger, findet am 19. Oktober im Treff Hansa Hotel statt. Der Erlös soll seiner Frau Maureen zur Verfügung gestellt werden, die im Moment jede Hilfe gebrauchen kann.

Erinnerungen an Rock Bottom

Benefiz-Konzert zugunsten der Witwe des verstorbenen Bluesmusikers

Mettmann. Der Tod von David Clark York, den alle Welt nur als Rock Bottom kannte, hat die zahlreichen Freunde und Fans des bekannten Bluesmusikers in den USA und in Europa erschüttert (die WZ berichtete). Auch in Mettmann, wo er 1996 erstmals gastierte, war die Betroffenheit unter den Menschen, die ihn kannten, sehr groß.

Insgesamt war Bottom viermal bei der Mettmanner Blueswoche dabei, bestritt mehrere Auftritte bei den Weinfestivals und dem Poststraßenfest. Sein letztes Kon-

zert gab er vor vier Wochen mit Ben Waters, dem Mettmanner Lucien Depryck und Manfred Berz im Treff Hansa Hotel.

Dort wird am 19. Oktober um 21 Uhr auch ein großes „Rock Bottom-Memorial-Concert“ über die Bühne gehen, für das zahlreiche Musiker ihr Kommen zugesagt haben und dessen Erlös an die schwerkranke Witwe Maureen York geht, die im Moment jede Hilfe brauchen kann.

Mit von der Partie für das Benefiz-Konzert wird der britische Singer/Songwriter Peter Jagger

sein, der zuletzt mit einem Dylan-Programm in Mettmann für Furore sorgte. Aus Montreux kommt die Zydeco-Formation „The Slum“ mit dem Meister-Drummer Marco „Speedy“ Jeanrenaud, der schon 1983 mit Rock Bottom durch die USA tourte.

Lucien Depryck (Schlagzeug) und Manfred „Manner“ Berz (Gitarre) werden ebenso wie Georg Lossau und Harald Lubberich (Harpspieler) auf die Bühne steigen. Komplettiert wird der Abend mit einer Tombola, für die viele Musiker CDs und anderes zur



Eines der letzten Fotos des Bluesmusikers Rock Bottom (2.v.r.). Hier zusammen mit Lucien Depryck (l.), Ben Waters (2.v.l.) und Manfred Berz.
Foto: Jürgen Venn

Verfügung stellen. Tontechniker Fritz Kappner wird zudem eine CD mit unveröffentlichten Stücken von Bottom zusammenstellen, die in geringer Stückzahl und

nur an diesem Abend verkauft werden. Karten für das Konzert (18 Mark) gibt es bei BEA-Weine (Mühlenstraße) und Treff Hansa Hotel (Peckhauser Straße).



In Erinnerung an den kürzlich verstorbenen Blues-Sänger Rock Bottom laden Peter Jagger, Manner Berz, Lucien Depryck, The Slum und weitere Gäste zu einem Benefiz-Konzert ins Hansa-Hotel ein. Am Freitag, 19. Oktober, ab 21 Uhr nehmen die Musiker Abschied von ihrem Freund und Bekannten. Der Erlös des Konzerts geht an die Witwe von Rock Bottom, die derzeit jede Unterstützung gebrauchen kann.

We Remember

Rock Bottom

1948-2001

Every city with a blues scene has one: that performer who's such a linchpin of the musical community, who's so entrenched in the lives and careers of the area's bands, that it seems everyone knows him. In St. Petersburg, Fla., Rock Bottom was that person.

A harmonica player and bandleader who fronted the popular local outfit the Cutaways, Rock Bottom, born David Clark York, died Sept. 28 at his home of a heart attack. He was 53.

"There isn't a blues musician in Florida who didn't benefit from being associated with Rock," said Roy Book Binder, who frequently employed York as harpist on his recordings and tours and who is married to York's sister-in-law. "He was always one to bring musicians together. This is a terrible loss to our family and to the Florida blues community."

York released a dozen albums during the past decade as leader of the Cutaways, as a member of the Silver King Band, and as a solo artist. A musician since the mid-'60s, he began recording only after undergoing triple bypass surgery in 1991. "If it weren't for that," Book Binder said, "we'd have no record of what he had to offer."

But York was much more than just a local legend. A player of worldwide stature, he toured Europe for nearly 30 years, making a name for himself particularly in Scandinavia, and counted such respected harpists as Charlie Mussel-

white among his fans. "In Europe, he influenced many, many people," said Book Binder. "If he had lived in Memphis or New Orleans or Chicago, he would have been a much bigger star here at home, but he loved living in St. Petersburg."



PHOTOGRAPHY © LES GRUSECK

York was born in Brookville, Ind., on May 6, 1948. He moved in 1965 to Florida, where he became engrossed in the study of harmonica after hearing records by Paul Butterfield and Sonny Boy Williamson. He took the stage name Rock Bottom in the early '70s while playing in an area group called Nick Danger & the Heat. Later, he joined the Silver King Band and then took on the duties of a frontman in various incarnations of his own group, which he first called "Rock Bottom & the Cutaways" and most recently dubbed "Woodlawn Fats & the Worthless Bums of Rhythm."

The role of bandleader was one he seemed born to play. "He was always 'large and in charge,'" said Tommy McCoy, an on-and-off member of the

Cutaways who once toured nine months straight with York. "And he was as funny as he was cantankerous. He would fire and re-hire guys like it was nothing."

McCoy tells the story of one of his own temporary 'firings' from the band:

"We were starting a three-week tour in Ireland and England. I'd bought my own plane ticket. We're standing in the airport, ready to go, and the plane is delayed. Then it's delayed again. Soon, it's getting to where we're going to miss our connecting flight in New Jersey, which means we're going to miss our connecting flight in London and will lose our rental car. Right before our eyes, the whole tour disintegrates. All the arrangements Rock made are falling through. So right then and there he announces, 'I'm not going. The tour's canceled.' I say, 'Then I want my money for my ticket.' He turns around and looks at me — I'll never forget it — and says, 'Sue me!' and walks away.

"Of course, then he called me the next morning and said, 'Tommy, come on over and I'll write you a check.' That's just how Rock was."

In recent years, York had appeared with his band on the ABC television series *Second Noah* and had worked with musicians as varied as Lucky Peterson, Ronnie Earl, and the late Diamond Teeth Mary, whom he helped rescue from obscurity, arranging performances for the singer and accompanying her to Europe.

"He was always the first to help any musician in need," McCoy said of York. "St. Petersburg music will never be the same with him gone." — *Kenneth Bays*

Give ME The Blues

13. Mettmanner Blueswoche

Fr 9.3. The Jenny Kerr Band

Gesellschaft Verein, Beckershoffstr. 20

So 10.3. John Fohl

Volkshochschule, Schwarzbachstr. 28

Mo 11.3. The Tremors

Zum Türmchen, Markt 19

Di 12.3. The Slum

Stadtwaldhaus, Böttinger Weg 10

**Mi 13.3. Geraint Watkins
& Gary Rickard**

Treff Hansa Hotel, Peckhauser Str. 5

Do 14.3. Dave Peabody

Stadtwaldhaus, Böttinger Weg 10

Fr 15.3.

TOP OF THE CROP

Mit: John Fohl

The Jenny Kerr Band

Dave Peabody

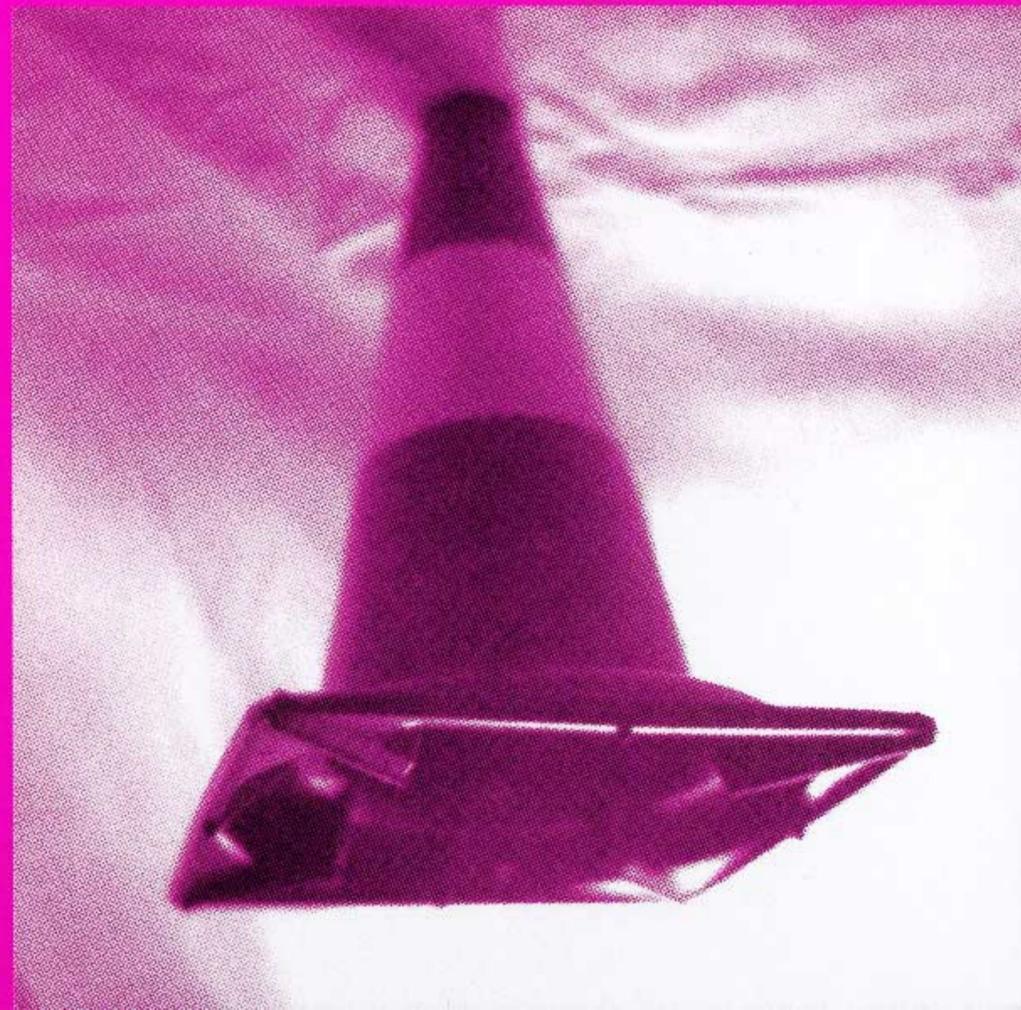
The Slum

The Tremors

Geraint Watkins & Gary Rickard

Aula Konrad-Heresbach-
Gymnasium, Laubachstr.

BEGINN JEWELS 20 UHR



„When I woke up this morning, my baby was gone“ Typische Blueslyrics die immer ins Herz treffen. Die Geschichte des Blues enthält auch immer ein Kapitel derer, die den Blues mitgestaltet und gelebt haben. Viele der großen Blues-Interpreten wie Muddy Waters, Robert Johnson, Memphis Slim, John Lee Hooker, Screamin Jay Hawkins, B.B. King haben in ihrer Jugend noch für wenig Geld auf Plantagen geschuftet. Hier wurde letztlich der Ragtime und Blues geboren. Im Angesicht schwieriger Lebensumstände - von Familie und Geschwister getrennt und ausgebeutet - fanden eine Reihe von Landarbeitern Trost in der Musik. Der Blues - eine in den Augen der Weißen schlichte Musik - war nicht mehr aufzuhalten. Wie jeder weiß, beeinflusste die Botschaft des Blues bis heute ganze Generationen von Musikern. Der Blues erreichte nie die Popularität wie es u.a. das von ihm beeinflusste Genre des Rock'n'Roll erfuhr. Heute sind nahezu die wichtigsten Vertreter des Blues verstorben (leider auch viel zu früh wie Rory Gallagher und Stevie Ray Vaughn). Die bekanntesten Ausnahmen bilden B.B. King, Albert Collins, Buddy Guy und Eric Clapton. Zwar fristet der Blues heutzutage kein Schattendasein, dennoch - die jüngere Generation tut sich mit ihm offenbar schwer. Dem kann auf der 13. Mettmanner Blueswoche Abhilfe geschaffen werden. In der Zeit vom 9. bis 15. März steht



Im Zeichen des **BLUES**

Vom 9.-15. März startet die 13. Mettmanner Blueswoche

ganz Mettmann unter dem Motto „Give ME The Blues“. Der Startschuss erfolgt am 9. März mit der in den USA sehr populären Jenny Kerr Band. Sie belegte im Sommer Platz 1 der Top Americana Album-Charts - noch vor Lucinda Williams. Das spricht für sich. Dabei weiß Jenny vor allem mit ihrer ausgezeichneten Stimme zu überzeugen. Ausserdem spielt sie den, in den Südwest-Staaten typischen Tex-Mex-Blues mit Honky Tonk und Country-Style. Am 9. März steht sie im Gesellschaft Verein (Beckershoffstr. 20) erstmalig in Europa auf der Bühne. Als weiterer Vertreter wird, wie bereits im Vorjahr, John Fohl am 10. März in der VHS (Schwarzbachstr. 28) zu Gast sein. Übrigens: Fohls Mitwirkung verhalf den Cherry Poppin' Daddies zum Million-Seller „Zoot Suit Riot“. Ebenso darf man sich in diesem Jahr erneut auf die Tremors aus Wyoming freuen, die mit ihrer filigranen Technik bereits zu überzeugen wussten. Sie gastieren am 11. März im Türmchen am Markt 19. Zu den Highlights des Festivals gehören sicherlich Geraint Watkins & Gary Rickard. Die Bezeichnung „walisischer Zauberer“ wurde Watkins

aufgrund seiner überragenden Fähigkeiten zugeschrieben. Zwei Jahre lang stand er an der Seite Van Morrisons auf der Bühne und lieferte mit ihm 110 Shows ab. Weiterhin fungierte er als kongenialer Partner von Nick Lowe und unterstützte Mark Knopfler auf seiner Welttournee. Seine Fähigkeit als Studiomusiker wurde von Rory Gallagher, Bill Wyman, George Harrison, Eric Clapton, Sting und Westernhagen gleichermaßen geschätzt. Zusammen mit seinem Partner Gary Rickard bilden sie ein gut eingespieltes Duo, das Rock'n'Roll, Blues, Cajun und Country am 13. März im Treff Hansa Hotel zum Besten geben wird. Ausserdem tritt am 12. März im Stadtwaldhaus am Böttinger Weg die Schweizer Cajun-Formation The Slum mit ihrem Meisterdrummer Marc O'Speedy auf, und am 14. März gastiert an gleicher Stelle der „British Blues Award“ Träger Dave Peabody. Zum großen Showdown des Festivals finden sich am 15. März alle genannte Protagonisten in der Aula des Konrad-Heresbach-Gymnasiums ein. Wer kann dazu schon nein sagen!

➔ Marcus Nowotzin

13.

Mettmanner

BLUESWOCHE

9. 3. - 15. 3. 2002

Übersicht

Schau-
fenster

Die Blueswoche, mit allem was dazugehört, auf einen Blick.

Samstag 9. März	Sonntag 10. März	Montag 11. März	Dienstag 12. März	Mittwoch 13. März	Donnerstag 14. März	Freitag 15. März	Samstag 16. März
 <p>THE JENNY KERR BAND</p> <p>Gesellschaft Verein Beckershoffstraße Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 7,- € AK 8,- €</p>	<p>JOHN FOHL</p>  <p>Volkshochschule Schwarzbachstraße Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 5,50 € AK 6,50 €</p>	 <p>THE TREMORS</p> <p>„Zum Türmchen“ Markt 19 Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 5,50 € AK 6,50 €</p>	<p>THE SLUM</p>  <p>Stadtwaldhaus Böttingerweg 10 Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 5,50 € AK 6,50 €</p>	 <p>GERAINT WATKINS & GARY RICKARD</p> <p>Treff Hansa Hotel Peckhauser Str. 5 Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 5,50 € AK 6,50 €</p>	<p>DAVE PEABODY</p>  <p>Stadtwaldhaus Böttingerweg 10 Mettmann</p> <p>Beginn: 20 Uhr VK 5,50 € AK 6,50 €</p>	<p>TOP OF THE CROP</p> <div style="background-color: black; color: white; padding: 10px; text-align: center;"> <p>Das große Finale der Blueswoche</p> </div> <p>Aula des Konrad-Heresbach-Gymnasium Laubacher Straße</p> <p>Einlaß: 19 Uhr Beginn: 20 Uhr Schüler u. Studenten 9,- € Erwachsene 13,- €</p>	<p>Blues in the City</p> <p>mit KÜNSTLERN der BLUESWOCHE</p> <p>Jubiläumsplatz Mettmann</p> <p>Beginn: 11.00 Uhr Eintritt frei</p>

Vorverkauf für die Konzerte: BÜRGERBÜRO METTMANN, Neanderstr. u. BEA-WEINE METTMANN, Mühlenstr. 19, Tel. 02104/28025

ANGEBOT FÜR DIE WOCHE:

Eine Abonnement-Karte für alle Konzerte kostet 44,- €

PROGRAMM-HINWEIS:

Bürgerfunk in Radio Neandertal, 26. Februar 2002, 18.00 - 19.00 Uhr

THE SLUM

Cajun-Klänge aus dem wilden Wallis

Als Rock Bottom, der erstmals vor sechs Jahren furios in Mettmann auftrat und sehr schnell zum geliebten Blueswochen-Inventar avancierte, im vergangenen Jahr starb, waren sie zur Stelle. Beim „Rock Bottom Memorial“ lieferten „The Slum“ einen der mitreißendsten und gleichermaßen bewegendsten Auftritte ab. Die letzte Band, die den großen Blues-Harp-Virtuosen vor seinem Tod in Europa begleitet hatte, ließ all dessen musikalische

Qualitäten noch einmal aufleben, vermittelte sie dem Publikum hautnah, ohne jede Distanz.

Jetzt kommen die drei Schweizer aus dem Kanton Wallis mit neuem Programm nach Mettmann - und die Fans dürfen gespannt, sein, was Blaise Lucianaz (Gitarre und Slide), Marc O Jeanrenaud (Drums) und Jean-Noel Pellaud (Akkordeon, Bass, Gesang) so alles im Gepäck haben.

Ihre neue CD heißt „Rewind the Winch“. Schon der Info-Text des Booklets zeigt, wie viel Humor die Eidgenossen in ihren Arrangements erkennen lassen. „Im Staub der Ebene“, heißt es da, „unter stechender Hitze, gleichen die Ufer der Rhone dem Bayou. Man sagt auch, das Wallis sei der Far-West der Schweiz. Von dort kommen die drei Musiker des Slum.“ Und weiter: „Werft ein Ohr auf die CD.“ Haben wir getan und müssen neidlos anerkennen: Diese Studio-Produktion ist eine absolut runde Sache. Lange Intros mit Akkordeon oder Slide-Guitar lassen die Spannung beim Zuhörer immer wieder steigen, bevor



The Slum

sich die aufgestaute Energie in treibenden Rhythmen und zügigem Fingerpicking entlädt. Cajun at it's best, liefern Lucianaz, Jenrenaud und Pellaud eine gute Stunde lang. Sogar vor einem durch das Pop-Duo „Carpenters“ in den 70-er Jahren eigentlich abgedroschenen Klassiker wie „Jambalaya“ machen sich die Eidgenossen aus dem Wilden Westen nicht bange. Ihre Interpretation wird Hank Williams durchaus gerecht, auch wenn sie teils völlig andere Schwerpunkte setzt. Überhaupt, ist „Rewind the Winch“ eine verwegene Zusammenstellung unterschiedlichster Charaktere und Stileinflüsse, dank der ausgefeilten

Arrangements und der souveränen Instrumentenbeherrschung zu einem explosiven Cajun-Mix verschmolzen. Lou Reeds „Sweet Jane“ steht da nahezu selbstverständlich neben John Fogertys „Don't look now (it ain't you or me)“ oder Robert Johnsons „Ramblin' on my mind“. Dass sich „The Slum“ bei ihren Live-Auftritten stets neue Überraschungen und Improvisationen einfallen lassen, lässt die Erwartungen an ihr Konzert bereits jetzt steigen. Eines dürfte dabei auf jeden Fall feststehen: Einen Hauch „Rock Bottom“-Feeling dürfte im Verlauf ihrer Performance wohl auch diesmal wieder zu spüren sein.

Dienstag, 12. März 2002, 20.00 Uhr: „Stadtwaldhaus“, Böttingerweg 10

Entdecken Sie XEMEX.



XEMEX
SWISS WATCH

Vereinfachen, Versachlichen,
Verdeutlichen – Entdecken Sie
bei uns die Xemex-Kollektion.
Design: Ruedi Külling.

Joh.-Flintrop-Str. 4 · Tel: 021 04/27634 · Fax: 25489 · 40822 Mettmann



kortenhaus

Wir haben Zeit für Ihre Träume.

Goldschmiede und Uhrenwerkstatt

Give ME the Blues

Bluesfans sollten schon einmal vorschlafen. Ab Samstag, 9. März ist die ganze Stadt im Bluesfieber. Jeden Abend ein Konzert. Bands aus aller Herren Länder geben sich in der Kreisstadt ein Stelldichein. Wer nichts verpassen will, der sollte wirklich ausgeschlafen sein. Los geht's mit Jenny Kerr am Samstag, 9. März, im Gesellschaft Verein. John Fohl bringt am Sonntag, 10. März, sein neues Album mit in die Vhs. „The Tremors“ sorgen am Montag, 11. März, ab 20 Uhr im

Türmchen, Am Markt 19, für Stimmung. Sie haben die Mettmanner Fans noch gut in Erinnerung. Cajun-Klänge aus dem wilden Wallis gibt es mit „The Slum“ am Dienstag, 12. März, ab 20 Uhr im Stadtwaldhaus. Und Blues für Astheten folgt am Mittwoch, 13. März, ab 20 Uhr mit Geraint Watkins im Hansa Hotel.

Und zum Abgewöhnen startet am Samstag, 16. März, ab 11 Uhr eine Bluesparty auf dem Jubiläumsplatz. Echte Bluesfans sichern sich jetzt schon eine Abo-Karte für alle Veranstaltungen im Bürgerbüro oder bei BEA-Weine in der Mühlenstraße. Einzelkarten gibt es natürlich auch.

Mehr zur Blueswoche in der nächsten Ausgabe.



Jenny Kerr eröffnet die Mettmanner Blueswoche am Samstag, 9. März, um 20 Uhr im Gesellschaft Verein an der Beckershoffstraße.

Bands aus aller Herren Länder heizen ein

Fortsetzung von Seite 1:

Mit der Jenny Kerr Band kommt am Samstag, 9. März, um 20 Uhr ein Trio aus Kalifornien in den Gesellschaftverein an der Beckershoffstraße, das mit einer Mischung aus Blues und Country ordentlich einheizt.

Blues vom Feinsten bietet John Fohl am Sonntag, 10. März, ab 20 Uhr in der Vhs. Der Sänger aus New Orleans sorgte schon mehrfach in Mettmann für Furore.

„The Tremors“ spielen am Montag, 11. März, um 20 Uhr im

Türmchen am Markt 19. Weiter geht es mit „The Slum“ am Dienstag, 12. März, im Stadtwaldhaus, Bottinger Weg 10, ebenfalls um 20 Uhr. Cajun und Zydeco dargeboten von drei Spitzenmusikern haben beim Rock-Bottom-Memorial dermassen überzeugt, dass sie nun wieder da sind.

Der vermutlich weltbeste Pianist im Rock- und Bluesbereich, Geraint Watkins, kommt mit seinem langjährigen Weggefährten Gary Rickard am Mittwoch, 13. März, ins Hansa Hotel an der Peckhauser Straße.

Dave Peabody, 30 Jahre on the road, macht am Donnerstag, 14. März, um 20 Uhr Station im Stadtwaldhaus.

Die Bonbons der Blueswoche werden noch einmal am Freitag, 15. März, um 20 Uhr in der Aula des Konrad-Heresbach-Gymnasiums präsentiert.

Echte Bluesfans sichern sich jetzt schon eine Abo-Karte für alle Veranstaltungen im Bürgerbüro oder bei BEA-Weine in der Mühlenstraße. Einzelkarten gibt es natürlich auch. Noch mehr zur Blueswoche in der nächsten Ausgabe.



„The Slum“ aus dem Wallis, dem Far-West der Schweiz.

Sumpfige Schweiz

„The Slum“ hat sich der Cajun-Musik verschrieben

Mettmann. Im Staub der Ebene unter stechender Hitze gleichen die Ufer der Rhone dem Bayou. Man sagt auch das Wallis sei der Far-West der Schweiz, Und von dort genau kommen die drei Musiker von „The Slum“.

Dieses bedeutet also: viel Wasser, Einöde und französisch sprechende Menschen. Also ist der Vergleich mit Louisiana doch gar nicht so weit hergeholt. Dort entwickelte sich aufgrund franko-kanadischer Einwanderer, vorhandenem Blues, Wasser und Einöde ein Musikstil, den man Cajun nannte und der aufgrund einer Komposition und Übersetzungsschwierigkeit auch den Begriff „Zydeco“ erhielt. Akkorde-

on, Bass, Gitarre und auch Geige waren die Instrumente. Das Tempo bestimmte die Laune. Wehmütig und langsam, wenn Liebe und Heimat das Thema waren, rasant und spritzig, wenn Tanz und gute Laune verbreitet werden sollte.

Doch warum bis in die Sümpfe Louisianas reisen, wenn es in der französisch sprechenden Schweiz eine eingespielte Cajun-Band gibt. „The Slum“, die auch dem im letzten Jahr verstorbenen „Rock Bottom“ musikalisch begleiteten, können einem Clifton Chenier oder Buckwheat Zydeco auch das sumpfige Wasser reichen.